



## LA NEGLIGENCE

Un enfant est négligé lorsqu'il ne reçoit pas, de façon répétée, les soins nécessaires à sa croissance et à son épanouissement de la part des personnes qui sont responsables de lui. La négligence peut être un fait volontaire ou inconscient. Elle peut provenir d'un trouble de l'attachement du parent à l'enfant, de croyances éducatives erronées ou de circonstances de vie difficiles (pauvreté, marginalité, crise familiale, etc.).

- Un enfant est négligé physiquement lorsque, par exemple, il n'est pas suffisamment alimenté, il manque de soins corporels dans son hygiène quotidienne ou en cas de maladie, il est laissé sans protection dans des situations qui pourraient être dangereuses, etc.
- Un enfant est négligé émotionnellement lorsque ses besoins affectifs ne sont pas suffisamment pris en compte : besoins d'amour, de relation, d'écoute, d'attention, de réconfort, etc.
- Un enfant est négligé intellectuellement lorsqu'il manque de stimulations et d'ouverture sur le monde extérieur, lorsqu'il est trop isolé socialement, etc.

La négligence peut avoir des conséquences plus ou moins importantes sur le développement physique de l'enfant, tels que des retards de croissance, mais elle a également des conséquences sur son développement affectif et social. Par exemple :

- un enfant négligé ne se sent pas suffisamment aimé
- un enfant négligé ne se sent pas apprécié et estimé
- un enfant négligé ne se sent pas digne d'être accueilli, pas digne d'intérêt
- un enfant négligé ne se sent pas en sécurité, pas en confiance
- un enfant négligé se considère souvent comme un enfant à part

L'enfant négligé développe une faible estime de lui-même qui va généralement de pair avec un sentiment d'infériorité et de honte. Il est souvent triste et anxieux, voire craintif. Ses relations sont caractérisées par des mouvements de dépendance dans lesquels il recherche activement l'attention des autres, et de retraits dans lesquels il s'isole et reste passif. Il développe également la vision d'un monde menaçant et peu gratifiant.

Un enfant négligé est un enfant vulnérable. Il est souvent à la merci d'un accident ou d'une agression. Il devient facilement la victime d'abuseurs sexuels ou de racketteurs.

## TEMOIGNAGE

Périodiquement, durant mon enfance, mes parents se disputaient. Ces disputes devenaient parfois violentes, avec des cris et des coups. Ma mère s'enfuyait alors chez la voisine et mon père se mettait au piano pour tenter de se calmer. Ma mère revenait au bout d'un certain temps et la vie reprenait son cours « normal », jusqu'à la fois suivante... jusqu'au départ de mon père de la maison, lorsque j'avais neuf ans.

Durant ces disputes, personne ne se souciait de moi. Je me faisais la plus petite possible, comme si je n'étais pas là. J'essayais de ne pas penser, de ne rien ressentir, de faire le vide dans ma tête et dans mon cœur.

Quand ma mère s'enfuyait chez la voisine, je m'accrochais encore plus à ce vide pour ne pas me laisser envahir par l'angoisse et la panique. J'avais tellement peur qu'elle ne revienne pas.

Au sujet de ces moments d'explosion, je ne me souviens d'aucune parole échangée entre mes parents et moi, le silence total. Aucune explication, aucun réconfort, aucune prise en compte de ma présence et de ma détresse. Des années durant, j'ai gardé ce sentiment de vide par rapport à ces disputes, comme si ces événements ne m'avaient pas réellement affectée.

J'avais bien des bouffées d'émotions qui montaient en moi à l'écoute de certains morceaux de musique, mais je ne faisais pas le lien avec ces disputes.

Et un jour, j'ai fait le lien. Tous les sentiments de détresse, de panique, d'incompréhension retenus ont émergé. Avec eux, ce sentiment si terrible de solitude extrême, de culpabilité d'être le témoin gênant de la violence et de l'immaturité de mes parents. Et la colère d'avoir été tellement ignorée, déniée, négligée. C'est cette colère qui m'a permis de dire enfin en moi-même : « mais je suis là », « j'existe », « j'ai peur », « j'ai mal », « arrêtez ! ». J'ai pu enfin me reconnaître dans la détresse que j'avais vécue enfant, reconnaître la dureté de ces événements et la négligence dont j'avais été victime. Cela m'a permis de sortir du carcan de silence et d'inhibition dans lequel je me sentais enfermée. J'ai pu surtout me réapproprier mon droit à exister, à protester, à résister et à m'affirmer dans les situations de violence et de négligence plutôt que de me cacher.

## BIBLIOGRAPHIE

- *Education non violente, brochure 4 « Négligence »*, ASPE 2002
- *L'enfant qui se laissait mourir*, Othilie Bailly, Ed. J'ai lu 2005
- *L'enfant derrière la porte*, David Bisson et Evangéline de Schonen, Ed. Le livre de poche 1993